

L'APBG a été reçue en audience le mardi 7 février 2023 par Monsieur Edouard Geffray, le Directeur de la Dgesc. Il était accompagné par Madame Bérénice Hartman, sa directrice de cabinet et par Sofia Nogueira, cheffe du Bureau des collèges (qui était en visio). L'APBG était représentée par David Boudeau et Gilbert Faury.

Les échanges, qui ont duré 1h15, étaient de bonne tenue et le Directeur semblait très bien connaître ses dossiers (bien mieux que les conseillers du ministre que nous avons rencontré à l'audience du 15 novembre 2022). Il semble être clairement à la manœuvre pour le collège. Nos demandes et propositions, exprimées lors de l'audience du 14 mars 2022 avec lui, lui ont été rappelées.

Voici les différents éléments évoqués lors de la réunion.

Sur le cycle 3 :

Le point de départ de cette réforme du cycle 3 correspond aux difficultés accrues des élèves arrivant en 6^{ème} en français et mathématiques. Le ministre a arbitré la mise ne place de cette heure hebdomadaire de consolidation en mathématiques ou français qui pourra être réexaminée à chaque trimestre en adaptant les groupes pour tous les élèves de 6^{ème}.

Les textes réglementaires sur la prochaine 6^{ème} sont actuellement en cours de rédaction. Ils passeront au Conseil supérieur de l'éducation le 16 mars pour une entrée en vigueur à la rentrée 2023. Suite à notre demande de fléchage des 3h restantes (SVT et SPC), le Directeur précise que les 3h resteront globalisées et non fléchées mais qu'une recommandation pourraient être proposée pour que les SVT puissent avoir 2h, sachant que sur les 3 thèmes restants, 2 sont identifiés SVT.

Les DHG actuellement données aux collèges permettent, à moyens constant, d'assurer ces heures de consolidation en maths ou français. Deux viviers de professeurs pourront alors intervenir dans cette heure, ceux de maths et français ou d'autres comme ceux de technologie, mais aussi des PE qui pourraient intervenir et s'appuyer sur ces collègues-là. Le financement de dédoublements dans ce nouveau dispositif serait rendu possible par un volant en HSE qui serait donné aux établissements en fin d'année scolaire.

Dans la lettre de saisine que le ministre vient d'adresser au président du CSP demandant de lui fournir dans le courant du mois de mars un projet de programme de sciences et technologie renouvelé au cycle 3, l'APBG note avec satisfaction que le ministre demande de prévoir des repères de progressivité pour chacune des 3 années du cycle 3, repères souhaitées depuis plusieurs années par l'APBG. Le Directeur précise qu'il est pour de tels repères de progressivité et qu'il remettra les propositions de l'APBG au CSP.

Devoirs faits va être rendu obligatoire pour tous les élèves de 6^{ème} uniquement. La règle est que cela ne se fasse pas au détriment de devoirs faits à un autre niveau comme en troisième, mais cela resterait facultatif en cycle 4.

Sur le cycle 4 :

Une phase de concertation va débiter pour une publication des textes réglementaires pour la fin juin-début juillet. Le futur cycle 4 entrera en vigueur à la rentrée 2024.

Il est engagé actuellement une réflexion sur le cycle 4 avec une interrogation toute particulière sur l'enseignement de la Technologie. Certaines notions du programme actuel de technologie sont probablement abordées trop tôt en 6^{ème} et seront reportées en cycle 4. Cela permet de libérer une heure de technologie en 6ème pour faire, à moyens constants, l'heure de consolidation en maths ou français.

Une rénovation de l'enseignement de technologie va être mise en place afin de renforcer cet enseignement et pour inciter davantage de vocation chez les élèves. Il faut redorer le blason de la technologie en cycle 4. Des

programmes remastérisés seront proposés et axés sur le numérique, par exemple (un peu comme pour NSI). Pendant l'année scolaire 2023/2024, une formation idéalement diplômante sera proposée aux professeurs de technologie afin qu'ils soient opérationnels dès la rentrée 2024.

En terme d'horaire, cette « remastérisation » de la technologie en cycle 4 n'empiétera pas sur les autres disciplines. La volonté de faire un enseignement de sciences et technologie en cycle 4 ne serait pas sur la table et cela semblerait « idiot », car créer une formation « lourde » diplômante pour les profs de techno et proposer un enseignement intégré de sciences et technologie, semble incohérente. Après, le Dgesco ne ferme pas la porte non plus à ce que les élèves aient en 4ème et 3ème 27 heures au lieu de 26... Le Dgesco nous a rassuré plusieurs fois que dans l'optique d'une augmentation d'un volume horaire de technologie, cela ne toucherait pas les autres disciplines et encore une fois cette augmentation horaire reste à l'heure actuelle qu'une hypothèse.

Conclusion

De manière générale, le Dgesco a semblé sensible à la possibilité d'un fléchage pour des groupes en sciences expérimentales, évoquant même les contraintes qui pourraient freiner les collègues à faire des sciences en laboratoire (sécurité, financement pour l'achat de matériel...).

Le directeur souhaite nous revoir d'ici fin mars, pour parler de nos propositions pour le cycle 4, du programme en cycle 3 renouvelé, de la formation initiale des PE en sciences et de l'évaluation (réflexion sur le DNB qu'il souhaite maintenir).

L'APBG lui a remis un dossier comprenant les repères de progressivité pour le cycle 3, ses demandes pour de meilleures conditions d'enseignement des SVT au collège et le livret 2022 de nos Journées nationales de formation.

David Boudeau et Gilbert Faury